

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item 145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Amis et relations](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Politique \(Analyse\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1855-11-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote4416, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription14 Broglie, Mercredi 7 nov. 1855□

J'aime bien mieux votre lettre d'aujourd'hui. Je restais tourmenté de celle d'hier. Quand je n'ai pour me rassurer que mon idée générale sur l'excès de vos

impressions, cela ne me suffit pas. Je vous remercie d'avoir dormi. Salvandy est venu hier passer ici la journée. Réconciliation. Par une foute de petites susceptibilités, justes et injustes, il n'était pas venu à Broglie depuis 1836. Cet été, en Angleterre, il m'a demandé si j'y viendrais, en me priant de l'avertir quand j'y viendrais. Il voulait sortir de cette ridicule humeur. Je l'ai averti. Il est venu. Tout le monde est content. Il ne savait rien. Fort sensé d'ailleurs, et très fermé dans son bon sens. Pensant et désirant, sur la guerre, comme nous. Quoique a soit peu, ce que vous me dites de la Reine me fait plaisir. Je lui souhaite du fond du cœur, tout ce qu'elle peut avoir encore de bon en ce monde, la santé, le repos et les douceurs de la famille. Je viens de lire les journaux. L'ordre du jour an prince Gortschakoff pour annoncer à son armée qu'il continuera de défendre la Crimée est très convenable dans sa fermeté modeste. Tout le monde s'arrange pour le repos de l'hiver. Si la paix ne se fait pas d'ici au mois d'Avril, comme j'en ai bien peur, la campagne prochaine sera bien rude. Peu important le Portugal et l'Espagne. La Suède est le seul petit neutre qui vaille la peine qu'on y regarde. Etrange prétention que de contraindre les petits Etats à sortir de la neutralité quand les grands Etats y restent tant qu'il leur plaît. C'est l'un des plus choquants abus de la force qui se rencontrent dans l'histoire. Adieu, Adieu. Je retourne après demain Vendredi au Val Richer, et toujours Lundi à Paris.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 145. Broglie, Mercredi 7 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6896>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBroglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Broglie - Miesoul: 7 nov. 1855

J'aime bien mieux votre lettre d'aujourd'hui. Je restois tourmenté de celle d'hier. Quand j'y suis, pour me rassurer que mon idée générale sur l'exercice de vos impressions, cela ne me suffit pas. Je vous remercie d'avoir dormi.

Salvandy est venu hier passer ici la journée. Réconciliation. Par une foule de petites susceptibilités, jeter et injurier, il n'est pas venu à Broglie depuis 1836. Cet été, en Angleterre, il m'a demandé si j'y viendrais, on me priant de l'avertir quand j'y viendrais. Il vouloit sortir de cette ridicule humeur. Je l'ai averti. Il est venu. Tout le monde en content. Il ne savoit rien. Fort sensé d'ailleurs, et très ferme dans son bon sens. Pensant et désirant, sur la guerre, comme nous.

Quoique a voit peu, ce que vous me

dites de la Reine me fait plaindre. De lui  
Sarkis, au fond du cœur, tout ce qu'elle  
peut avoir encore de bon en ce monde, la  
santé, le repos et les douceurs de la famille.

Je veux de lire les journaux. L'ordre  
du jour du prince Bortschukoff pour  
amener à son armée qu'il continuera de  
défendre la Crimée est très convenable dans la  
fermeté modeste. Tout le monde s'arrange pour  
le repos de l'hiver. Si la paix ne se fait pas  
d'ici au mois d'Avril, comme j'en ai bien  
peur, la campagne prochaine sera bien rude.

Peu importants le Portugal et l'Espagne.  
La Suède est le seul petit neutre qui vaille  
la peine qu'on y regarde. Strange prétention  
que de contraindre les petits États à sortir de  
la neutralité quand les grands États y restent  
sans qu'il leur plait. C'est l'un des plus  
choquants abus de la force qui se rencontrent  
dans l'histoire.

Adieu, Adieu. Je retourne après demain,  
Vendredi au Nat Bishop, et toujours  
dimanche à Paris.

144. / Paris le 8 <sup>Novembre</sup> ~~1855~~ 1855. 4417

ah peu je suis fatigué  
de un N<sup>o</sup> et comme j'ai  
besoin de vous revoir. Je  
dis besoin avant plaisir.  
car il est fait de tout.  
je n'en puis plus.

Plus est revenu hier.  
long tête si tête. pas faite  
surtout sur la grande  
question. si on l'achève  
ou on fera la paix. on  
ne sera pas sué. Rothschild  
ajoute m'a entrepris male  
reine thieu. tout le  
monde en à raison. je  
le suis comme tout le